

39-45. Ces Allemands qui reposent en Bretagne

Hier, les Allemands commémoraient leur journée des défunts. À Lesneven, quelque 250 personnes se sont rendues sur les tombes de soldats allemands morts pendant la Seconde Guerre mondiale. 5.831 sont enterrés ici. Ainsi que 4.944 à Pornichet (44).

À Lesneven, pas de croix blanches comme en Normandie mais des stèles très discrètes pour signaler les sépultures.



Photo D. D.



Cimetière allemand de Lesneven lundi dernier à 14h. Seul le vrombissement de la tondeuse d'Yvon Thépaut, le gardien des lieux, vient troubler la quiétude

du lieu.

On est bien loin de l'ambiance solennelle des grands cimetières américains de Normandie. Pas de croix blanches à perte de vue qui donnent le vertige au visiteur. Et lui font prendre conscience de l'ampleur de la boucherie qu'a été, pour les troupes alliées, le Débarquement.

À Lesneven, les sépultures sont signalées par des stèles très discrètes, au ras du sol. Une pour quatre corps enterrés à un

mètre de profondeur. On peut y lire des noms. Parfois aussi figure la mention « Ein unbekannter deutscher Soldat » ou soldat allemand inconnu. Quatre ou cinq gerbes ou bouquets de fleurs. Et une seule photo, glissée dans une faille par une famille, qui permet de mettre un visage sur un nom.

« Le plus jeune avait 15 ans et 11 mois, précise le gardien employé par le VDK, l'organisme allemand chargé de gérer le lieu. Le plus âgé avait 64 ans ».

Trois femmes sont également enterrées ici.

Créé par les Américains

« Ce sont les Américains qui ont créé ce cimetière après les combats du fort de Brest, souligne Geneviève Champeau-Bréhier, consul d'Allemagne dans la cité du Ponant. Tout d'abord sur la base d'une fosse commune. Puis, en 1953, on décida d'y enterrer, individuellement comme il se doit, tous les soldats allemands morts dans le Finis-

tère et les Côtes-d'Armor. Les autres dépouilles étant acheminées à Pornichet, en Loire-Atlantique ».

De rares visiteurs

Hier, quelque 250 personnes ont donc assisté aux commémorations officielles du 13 novembre. Une délégation de soldats allemands présents dans le Finistère était représentée. Mais aussi les membres d'associations patriotiques françaises. Cette réconciliation au-dessus

des tombes, Geneviève Champeau-Bréhier y est pour beaucoup. « Une telle cérémonie, dans les années 60 n'aurait peut-être pas eu lieu. Tant les rancœurs étaient fortes. Il a fallu convaincre ».

Pendant de longues années, les occupants du cimetière n'ont reçu que de rares visites. Les Allemands étant écrasés par un énorme sentiment de culpabilité. Mais les temps ont changé. « On organise régulièrement des voyages à l'attention des familles, précise, de son bureau allemand, Isa Nolle, une des responsables du VDK. Pour la plupart il s'agit des petits-enfants des défunts. Ils ont besoin de savoir ce qui s'est passé. Car pendant longtemps le silence a régné sur cette période. Beaucoup de familles ont souffert. Ces hommes étaient aussi des fils, des frères ou des pères ».

Yvon Thépaut, en convient. Les visiteurs sont assez rares. « On voit parfois des familles allemandes arriver avec des brassées de fleurs après avoir localisé la tombe. Certaines prennent une location à proximité et passent tous les jours que dure leur séjour ». Parfois aussi, des Français poussent la porte. Comme cette dame qui, un jour, faisait nerveusement les cent pas devant l'entrée. Yvon Thépaut est allé à sa rencontre. « Son père avait été torturé pendant la guerre à Brest. Je l'ai invitée à entrer. Elle m'a suivi. J'ai le sentiment que cette visite a permis d'apaiser certaines choses ».

Didier Déniel

Chambre régionale des comptes. Les magistrats dénoncent la réforme

Dans deux jours, les députés se pencheront sur le projet de réforme des juridictions financières. Une réforme que n'apprécient pas les magistrats des chambres des comptes, qui font de ce lundi, une journée de protestation (Syndicat des juridictions financières, CGT, CFDT).

Le projet de texte prévoit de réduire d'un bon tiers le nombre des chambres régionales et de diminuer le nombre de comptes publics qu'elles pourront contrôler. Ainsi, la Chambre régionale de Bretagne, qui a récemment fait parler d'elle en publiant des rapports aussi documentés que critiques (Orchestre de Bretagne, syndicat d'ordure des Châtelets, dossiers sur le prix de l'eau, sur le coût du ramassage des algues vertes...), pourrait être supprimée en étant rattachée à une autre juridiction et perdre ainsi une grande partie de sa capacité

de veille et d'analyse.

Sans complaisance

Ce ne serait sans doute pas pour déplaire aux responsables des collectivités publiques, qui craignent l'œil exercé de la chambre et la sanction publique de l'édition de ses rapports. Mais ce serait, assurément, une mauvaise nouvelle pour le citoyen et le contribuable, qui ne peuvent plus guère compter que sur elle pour assurer un contrôle sans complaisance de la régularité des comptes, de l'efficacité de la gestion et du bon emploi de l'argent public.

« Le champ de la décentralisation continue à s'étendre alors que les autres contrôles exercés par l'État disparaissent et que la pression est extrêmement forte sur les finances publiques de notre pays », regrettent les magistrats de la juridiction financière bretonne.

RÉGION.

JEAN-YVES LE DRIAN SIGNE UN ACCORD DE COOPÉRATION AU BRÉSIL

Le président du conseil régional, Jean-Yves Le Drian, et le gouverneur de l'État de Rio de Janeiro, Sergio Cabral, ont signé, jeudi, à Rio, un protocole d'accord visant à faire bénéficier cette région brésilienne, dopée par la manne pétrolière offshore, de l'expertise bretonne sur les métiers de la mer (pêche, nautisme et construction navale). Jean-Yves Le Drian avait rejoint, à Rio, une délégation bretonne d'entreprises et d'organismes de recherche, de formation et d'innovation (Photo DR).



Squiffiec. Sur les traces de la panthère noire...

Une panthère noire a-t-elle élu domicile dans les bois de Squiffiec ? Deux témoins l'auraient aperçue. Des recherches sont en cours pour éviter le syndrome de l'Ours de Ploéalz...



« Tout le monde en parlait au buffet du 11-Novembre. C'est tellement énorme... », témoigne Yvon Le Moigne, le maire de Squiffiec. Dans cette petite commune paisible des Côtes-d'Armor, deux habitants ont apparemment croisé le chemin d'un drôle d'animal: « Je l'ai aperçue il y a six semaines. C'était une panthère noire. J'en suis sûr. Les gardes fédéraux sont en train de vérifier. Il y avait des traces



suspectes au sol. Une autre personne l'a vue aussi après moi », témoigne cet habitant de Squiffiec.

Où l'animal insolite a-t-il été croisé ? Celui qui a vu la bête préfère rester discret: « Il ne faut pas le dire sinon trop de gens vont venir ».

Après l'ours de Ploéalz (22), Squiffiec va-t-elle devenir célèbre pour sa panthère noire ? Éric Prigent, président des chasseurs, préfère rester prudent sur ce possible locataire exotique: « Ce n'est qu'une rumeur. On cherche à savoir si c'est vrai. La police de l'environnement de Saint-Brieuc est en train de vérifier ». Il précise également que la couleur de l'animal aperçu par le deuxième témoin était

légèrement différente.

Aucun animal n'a été capturé

« Éric Prigent m'a informé de cet événement en mairie le lundi 7 novembre, en soirée. Il m'a précisé que la fédération de la chasse avait été saisie », indique le maire de Squiffiec. « Dans cette affaire, mon rôle est de contrôler que la sécurité publique est assurée. C'est le cas. La fédération de chasse met en œuvre un certain nombre de mesures: de la viande pour l'appâter, des appareils photo avec prises de vue nocturnes... Aucun animal n'a, à ce jour, été capturé ». La prudence reste donc de mise avant « de donner l'information », insiste

Éric Prigent.

La panthère noire va-t-elle se faire tirer le portrait ou posera-t-elle un lapin à la police de l'environnement ? À quelques kilomètres de Squiffiec, une autre commune a connu un épisode du même genre, et qui n'est toujours pas élucidé aujourd'hui. Le plus grand mystère entoure toujours la disparition d'un ours, dans la campagne de Ploéalz. Cette histoire ne date pas d'hier. C'était il y a 14 ans (*).

« Les gens qui ont vu la panthère sont très crédibles. Ils trouvent ça tellement énorme que le premier témoin n'osait pas le dire », ajoute le maire de Squiffiec.

« C'est tellement gros mais pas impossible. Nous sommes en novembre. En été, il y a des passages fréquents de cirques. Ils auraient pu perdre un bébé panthère. On sait aussi que des particuliers élèvent des animaux divers et variés », poursuit Yvon Le Moigne. Dans la commune de Squiffiec, cette mystérieuse panthère noire n'a pas fini d'alimenter les conversations, en attendant un petit cliché de la bête.

Éric Rannou

* En 1997, de nombreux habitants de Ploéalz affirment avoir vu un ours. La gendarmerie s'est donc déplacée et une grande battue a été organisée mais on ne l'a jamais trouvé. Existe-t-il ou non ? C'est un mystère qui, chaque année, fait parler de lui lors de la « Course de l'ours ».